

L'Archéologue a reçu

dans lesquelles il a pu être réalisé. La nouvelle façon de comprendre l'Antiquité égyptienne incarnée par Champollion relève de l'aspiration de la modernité européenne à appréhender le monde et l'humanité comme une grande Histoire du Progrès et à l'inscrire matériellement dans les grandes capitales européennes. Mais ce nouveau savoir a un revers paradoxal, le pillage massif des monuments pharaoniques auquel il contribue. Champollion en prend clairement conscience sur les bords du Nil et reconnaît une responsabilité mondiale dans la préservation des sites archéologiques comme héritage de l'humanité. De ce regard très moderne sur la culture témoigne la lettre remarquable qu'il écrit en 1829 au vice-roi d'Égypte, dans laquelle il recommande la mise en œuvre de fouilles réglementées.

Les hiéroglyphes de Champollion. Philologie et conquête du monde, par Markus Messling, éd. révisée et augmentée, Coll. Vers l'Orient, Éd. littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble, 2015, 142 p., 14 x 21,5 cm, br., 18 €.

La civilisation celtique

Les Celtes étaient-ils des barbares grossiers que Rome a heureusement convertis, par le glaive d'abord, par la persuasion ensuite, à la « civilisation » ? Ou bien une aristocratie militaire brillante, conduite par des chefs spirituels, les druides, détenteurs de la plus haute initiation, et que Rome a délibérément détruite ? De l'Antiquité au Moyen Âge, ils sont présentés ici comme des peuples différents, ayant sur la religion, la société, l'État, des conceptions traditionnelles inconciliables avec celle de la Rome antique sur lesquelles s'est fondée l'Europe médiévale et moderne.

La civilisation celtique, par Françoise Le Roux et Christian-J. Guyonvarc'h, nouvelle éd. revue

et corrigée, Éd. Yorán Embanner, Fouesnant, 2015, 252 p., 15,5 x 22 cm, br., 12 ill. couleur, 18 €.

Dolmens, menhirs, tumulus de Charente-Maritime

Des côtes charentaises jusqu'aux limites de la Saintonge et de l'Aunis, subsistent une soixantaine de sites témoignant d'un peuplement il y a plus de 6000 ans. Certains conservent des éléments majeurs de l'art mégalithique régional : un des dolmens d'Ardillières présentant une crosse ou un « bâton de berger » sur l'un de ses piliers ; les énigmatiques « pierres closes » à Saint-Laurent-de-la-Prée ; à La Vallée, l'impressionnante dalle de couverture de 50 tonnes du dolmen de La Roche ; à Montguyon, le plus majestueux monument de la région, la Pierre Folle. L'ouvrage constitue un bon guide pour connaître et visiter ces sites néolithiques.

Dolmens, menhirs, tumulus et pierres de légendes de Charente-Maritime, par Jean-Sébastien Pourtaud et Yves Olivet, Éd. Le Croît vif, Saintes, 2015, 17 x 24 cm, br., nbr. fig et ill. couleur, 22 €.

Le Colosse de Rhodes

Sans rien enlever aux mérites de ceux qui ont tenté d'inventorier les édifices prestigieux de l'Antiquité présentant un intérêt particulier, il est permis de s'interroger si la notoriété de certains édifices antiques n'est pas due à un malentendu provenant d'erreurs d'interprétation ou de déformation remontant aux époques hellénistique et romaine. Le Colosse de Rhodes a-t-il réellement existé ? Quelles sont nos sources ? Comment a-t-il été construit et comment a-t-il disparu ? Autant de questions auxquelles l'auteur essaie de répondre avec un seul objectif : s'approcher autant que possible de la vérité.

Le Colosse de Rhodes, un géant imaginaire ?, par André H. Kaplun,

Éd. Slatkine, Genève, Suisse, 2015, 136 p., 15 x 22 cm, br., CHF 25.

Catastrophes naturelles en Touraine

L'histoire de la Touraine est jalonnée d'événements dramatiques : inondations bien sûr, mais aussi tempêtes, hivers extrêmes ou mouvements de terrain soudains. On trouve de nombreux témoignages de ces drames, de leurs conséquences, de la manière dont ils ont pu marquer la mémoire collective. C'est ainsi que l'on évoque encore les grandes crues centennales du XIX^e s., marquées souvent sur les piles des ponts enjambant la Loire ou le Cher. Mais d'autres drames plus anciens ont également marqué les chroniques, tremblements de terre comme en 1657 à Sainte-Maure-de-Touraine, ou orages cataclysmiques, comme celui de juillet 1789 qui prend naissance dans le Lochois et passe pour l'une des causes de la Révolution.

Catastrophes naturelles en Touraine. Quinze siècles de cataclysmes, par James Derouet, Éd. Feuillage/Saint Léger, Le Coudray Macouard, 2015, 272 p., 16 x 24 cm, br., ill. 22 €.

Démosthène, l'orateur de la liberté

Citoyen athénien, né au IV^e s. av. J.-C., contemporain de la « crise de la cité grecque », Démosthène fut le plus grand orateur de l'Antiquité et le meilleur défenseur de la démocratie. Organisateur de la résistance d'Athènes à la volonté de puissance de Philippe II de Macédoine, il écrivit de nombreux discours patriotiques contre ce monarque, notamment *Les Philippiques* et *Les Olynthiennes*. La présentation des extraits des grands discours de ce « maître de la parole » font redécouvrir la beauté et la puissance de la pensée démosthénienne, qui a profondément influencé des œuvres comme *La République*

de Cicéron ou *Le Prince* de Machiavel.

Démosthène, l'orateur de la liberté, textes choisis et présentés par Michael Paraire, Les Éditions de l'Épervier, Paris, 2015, 142 p., 11,5 x 20 cm, br., 12 €.

Romains et Berbères face à face

Cette étude de la rencontre multiséculaire de deux civilisations méditerranéennes, Romains et Berbères, ne se contente pas de décrire l'Afrique romaine au sens classique du terme ; elle étend ses réflexions à l'Afrique vandale et byzantine. L'auteur insiste en particulier sur l'insuffisance de l'effort militaire et financier de Rome pour occuper la totalité du Maghreb, et souligne l'importance qu'a, semble-t-il, représenté le poids croissant de la population berbère par rapport à l'ensemble du Maghreb antique.

Romains et Berbères face à face, par Pierre Morizot, Coll. Les Hespérides, Éd. Errance, Arles, 2015, 160 p., 16 x 24 cm, br., 34 fig., 30 €.

Qu'est-ce qu'un fait archéologique ?

L'auteur propose de définir l'archéologie comme l'opération de démontage de l'agrégat tel qu'il est défini par la métaphysique ; la plupart des sites archéologiques se présentent en effet comme des ensembles d'éléments juxtaposés, et finalement structurés, réunis par une certaine cohésion, mais sans former une unité. Ce démontage s'accompagne de deux questions principales : à partir de la première (*qu'est-ce qu'il y a ici ?*), laquelle relève d'une ontologie de la substance, on embraye vers une seconde (*que s'est-il passé ici ?*), où les aspects temporels (événements, processus) sont introduits. Par rapport aux présentations (textes, images) analysées par les historiens, il n'existe pas dans l'agrégat, comme dans la réalité (matérielle), de point de vue qui s'exprime. Voilà une nouvelle piste